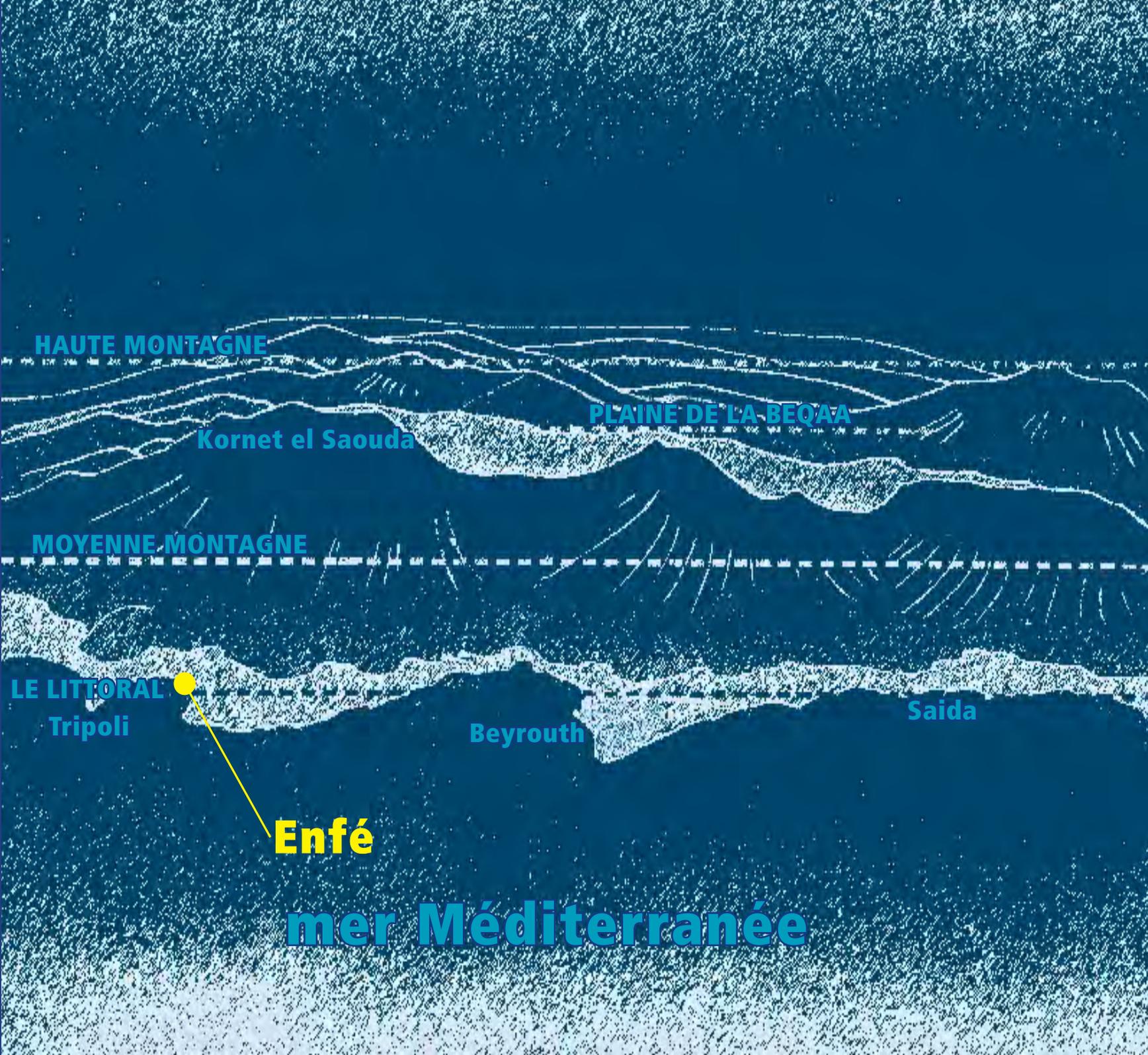


**Hadi et les
trésors oubliés
de Enfé**



HAUTE MONTAGNE

Kornet el Saouda

PLAINE DE LA BEQAA

MOYENNE MONTAGNE

LE LITTORAL

Tripoli

Beyrouth

Saida

Enfé

mer Méditerranée

Dans la même collection
Le petit bossu du Barouk

©2008

Tous droits de traduction, d'adaptation
ou de reproduction sont réservés pour tous pays.

Editions Dergham Jeunesse
www.dergham.com

ISBN 978-9953-401-36-2

JOCELYNE AWAD

Hadi et les trésors oubliés de Enfé

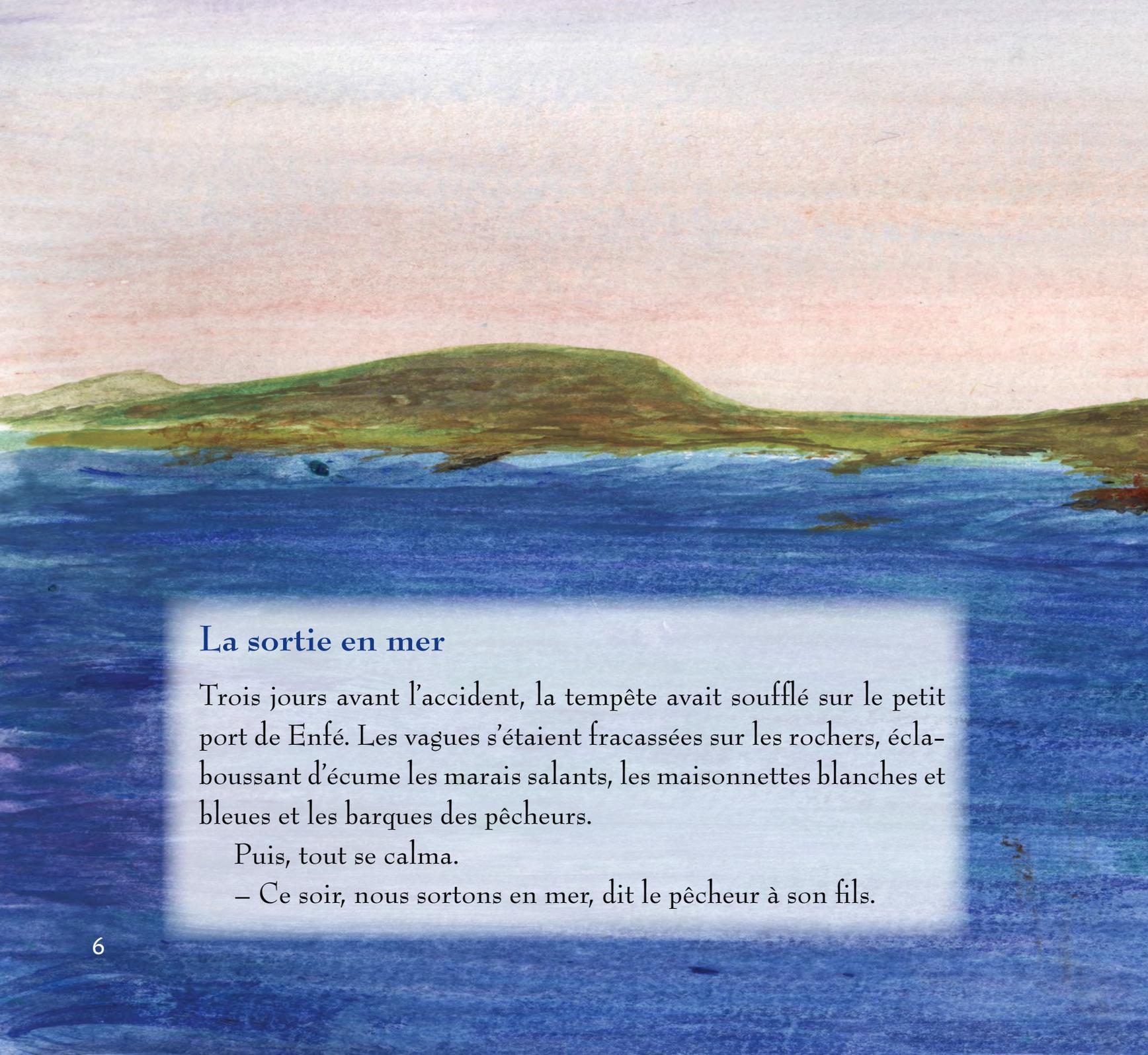
Illustrations

Annie Doucet Zouki

Supplément pédagogique

Annie Doucet Zouki



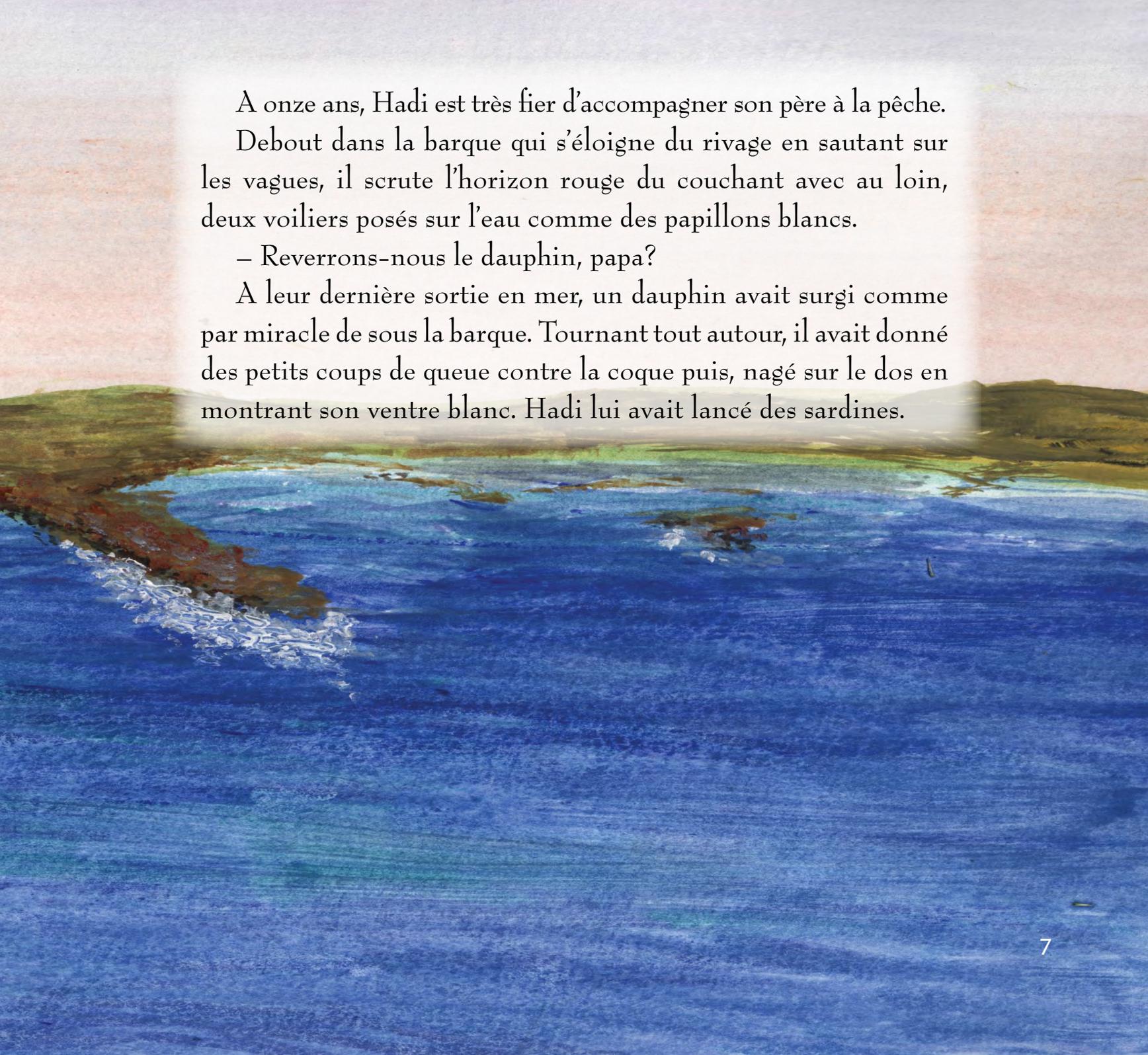


La sortie en mer

Trois jours avant l'accident, la tempête avait soufflé sur le petit port de Enfé. Les vagues s'étaient fracassées sur les rochers, éclaboussant d'écume les marais salants, les maisonnettes blanches et bleues et les barques des pêcheurs.

Puis, tout se calma.

– Ce soir, nous sortons en mer, dit le pêcheur à son fils.

A painting of a coastal scene. The foreground is dominated by a deep blue sea with visible brushstrokes. To the left, a rocky shore with brown and green patches meets the water. In the distance, a hazy horizon line separates the sea from a pale, overcast sky. The overall mood is serene and slightly melancholic.

A onze ans, Hadi est très fier d'accompagner son père à la pêche. Debout dans la barque qui s'éloigne du rivage en sautant sur les vagues, il scrute l'horizon rouge du couchant avec au loin, deux voiliers posés sur l'eau comme des papillons blancs.

– Reverrons-nous le dauphin, papa?

A leur dernière sortie en mer, un dauphin avait surgi comme par miracle de sous la barque. Tournant tout autour, il avait donné des petits coups de queue contre la coque puis, nagé sur le dos en montrant son ventre blanc. Hadi lui avait lancé des sardines.

Alors bondissant hors de l'eau, le cétacé les avait happées une à une avec un claquement sec de la mâchoire avant de retomber dans un grand plouf joyeux.

– Dans le passé, on en rencontrait des bancs entiers dans les parages, répond le pêcheur. A présent, ces mammifères marins aussi intelligents que beaux ne s'approchent plus du rivage.

– On leur fait trop peur, papa?

– Oui, ils s'empêtrent dans nos filets et certains pêcheurs les tuent à la dynamite.

Soudain, le moteur hoquette et crachote une fumée noire. Pendant quelques secondes, la barque se met à tanguer sur l'eau, puis repart.

– Encore un satané sac de nylon dans mon hélice, grommelle le pêcheur. La Méditerranée devient de plus en plus polluée. Une vraie poubelle!

Hadi sait que les sacs de nylon qui flottent au gré du courant font autant de mal aux petits bateaux qu'aux animaux de la mer. Ainsi, les tortues qui reviennent pondre sur le littoral à chaque saison les prennent pour des méduses, les avalent et meurent étouffées.



Le signal des mouettes

– Oh, regarde! dit soudain papa en tendant la main.

Il montre du doigt des mouettes qui tournoient au-dessus de l'eau, plongent en piqué et se bousculent en piaillant furieusement.

– Elles pêchent la sardine, il doit y avoir tout un banc là-dessous.

Le pêcheur arrête le moteur.

– Passe-moi le filet.

Muni de la *tarha*, un petit filet facile à manier, il se laisse glisser dans l'eau, s'éloigne en nageant de quelques mètres ...

– Allume la lanterne, lance-t-il à Hadi.

Même s'il fait encore jour, le *lux* comme l'appellent les pêcheurs, attirera les poissons dans son cercle de lumière.

Mais soudain, un vrombissement assourdissant emplit l'air.

Pétrifié, le garçon voit un hors-bord foncer droit sur eux.

L'accident

Le canot à moteur vire juste à temps pour éviter la barque avant de repartir à toute vitesse en direction de la marina voisine. Une énorme gerbe d'écume jaillit dans son sillage.

– Attention, papa! hurle Hadi.

Dans la mer, papa a poussé un cri strident. Blessé par l'hélice du hors-bord, il se débat pour garder la tête hors de l'eau.

– Tiens bon, j'arrive! s'écrie Hadi en saisissant les rames.

Mais la vague soulevée par le canot fou, empêche la barque d'avancer.

«Papa se noie», pense Hadi, terrorisé.

Soudain, une forme longue et argentée surgit à la surface des flots.

«Le dauphin!»

A petits coups de mâchoire effilée, le cétacé pousse doucement le blessé vers la barque.

Hadi n'en croit pas ses yeux.

– Vas-y dauphin, encore un petit coup, on y est presque... supplie-t-il tout bas.



Ouf! Papa parvient finalement à se hisser dans la barque. Il est très pâle et sa jambe est en sang. Mais il est sauvé!

Ce jour-là, sans l'aide de cet ami inattendu, papa se serait certainement noyé...

Plus question de pêcher

Malgré les soins à l'hôpital, papa n'arrivait plus à marcher. Il passait des heures à regarder la mer, sa jambe malade allongée devant lui. Maman pleurait silencieusement et, tenant le petit frère par la main, faisait le tour des églises de Enfé.

Hadi les accompagnait parfois. Il aimait le silence et l'odeur de l'encens qui règnent dans ces vieilles églises byzantines et croisées. Lorsque maman allumait une bougie dans la basilique, le petit frère se serrait toujours contre lui.

– J'ai peur, chuchotait-il, les icônes nous regardent.

– Ce n'est pas vrai! C'est juste une illusion d'optique, le rassurait Hadi.

Mais l'église que maman préférait entre toutes était la petite chapelle de Notre-Dame-des-Vents.

– C'est la plus ancienne, disait-elle.

– Plus vieille que grand-mère? demanda un jour le petit frère en ouvrant grand les yeux.

Maman avait souri.

– De six cent ans et plus. Regarde ses murs délabrés.